

fas et nefas, une opinion qu'on veut faire triompher, mais à laquelle on ne croit peut-être pas du tout; au groupe de l'A.C.J.C. on s'occupe plus du fond que de la forme, de la conquête d'une vérité que du triomphe d'une opinion discutable: le travail le plus ordinaire consiste en une causerie sur un sujet sérieux et prévu d'avance, que l'un des membres expose brièvement, et que les autres reprennent et examinent en tous sens pour découvrir ce qu'il comporte de vérité. Comme l'étude est en vue de l'action, elle porte de préférence sur des sujets ayant une portée pratique. La boîte aux questions, qui est souvent une boîte à surprises, est en usage dans un grand nombre de cercles. Dans les groupes un peu nombreux, des comités temporaires ou des sections permanentes se forment bientôt pour étudier telle question spéciale, pour réunir la documentation sur tel sujet particulier; on discute ensuite le rapport en séance générale et l'on tire les conclusions. Il est étonnant de voir le nombre et la variété des sujets qui peuvent être ainsi abordés en causant, pendant une année, quel intérêt y prennent les membres, et quels avantages ils en retirent pour leur instruction et leur gouverne personnelle.

L'action.—L'A.C.J.C. veut former des hommes d'action, des militants. Selon la nature du cercle, et les circonstances du milieu, il faut que les membres s'exercent à l'action. Rien d'ailleurs ne leur plaît davantage. On a tort de douter de la générosité des jeunes gens. Ils ne manquent pas du tout d'initiative et les difficultés ne les effraient point. Le père qui les dirige et qui a leur confiance sait bientôt qu'il peut compter sur eux, comme le général compte sur la bravoure et le dévouement de ses soldats. Il y a l'action locale du groupe, l'action commune avec les autres groupes de la région, et la participation à l'action générale de l'Association. Le champ est vaste et les diverses entreprises auxquelles s'intéresse un groupe ne forment pas le moindre attrait des séances régulières. On devine que les amusements ne sont pas exclus du programme; mais on fait en sorte qu'il ne deviennent pas l'unique ou la plus absorbante préoccupation des membres.

LES CONGRÈS

Sans mentionner les réunions intercercles, les conventions régionales, etc., il faut néanmoins, au risque d'être très incomplet, dire quelque chose des congrès. L'A.C.J.C. en a tenu dans les villes de Montréal, Québec, Ottawa, Sherbrooke, Trois-Rivières et Saint-Hyacinthe. Ils donnent une excellente idée des méthodes de travail en commun. On choisit un an d'avance le sujet à traiter, afin que tous les membres puissent l'étudier à loisir. On fait une enquête générale et des enquêtes locales. La documentation réunie, on